



Imprimé et publié à  
1563, rue Royale  
Téléphone: 640  
Trois-Rivières, P.Q.

# LE BIEN PUBLIC

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

44e ANNEE — No 34

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 5 SEPTEMBRE 1952

Autorisé comme matière de seconde classe.  
Ministère des Postes, Ottawa.

# De nouveaux signes d'anarchie administrative

## Dans les sept jours

### "L'Avenir de la Mauricie" s'intéresse à la prison de Bordeaux

"L'Avenir de la Mauricie", organe passablement épuisé des oeuvres et hors d'oeuvres du maire Mongrain, s'inquiète de savoir qui sera nommé gouverneur de la prison de Bordeaux. A quoi tient donc cette subite curiosité pour un pénitencier duquel, comme nous d'ailleurs, le directeur de ce journal a tout intérêt à se tenir éloigné? Il ne faut pas jouer avec le feu, encore moins avec les serrures — et les serruriers — des prisons.

C'est pourtant, de la part du maire Mongrain, ex-candidat et futur ministre, une bien légitime curiosité de connaître les nominations qui seront faites par le gouvernement qui n'est pas, hélas! celui auquel il aurait aimé imposer sa dictature et ses créations.

Si le parti du maire Mongrain avait arrivé au pouvoir, il y a belle lurette que le gouverneur de Bordeaux serait changé. Qui remplacerait le remplaçant que Mongrain aurait nommé? C'est cela qui excite la curiosité de celui qui tient la liste de nominations préparées à l'avance reste inutile.

On sait que le candidat Mongrain avait soigneusement préparé l'avance la liste de ses nominations locales. C'aurait été le plus beau balayage jamais vu dans notre ville. Et les titulaires étaient prêts d'avoir à se tenir prêts, le matin du 17 juillet, à assumer leurs nouvelles fonctions.

Comme dans la fable, ce fut Adieu, veau, vache, cochons, moutons. Mais Mongrain qui essaierait jeter par-dessus bord toutes les vieilles barbes du parti, essaierait à savoir qui il aurait pu remplacer, s'il avait pu imposer aux québécois sa dictatorialité personnelle, ses garde-corps, ses matras, ses mitrailleuses, et aussi, hélas! il ne faut rien oublier — ses discours.

### \* \* \* Mongrain, défenseur des ouvriers

On sait avec quelle désinvolture le maire Mongrain s'écrit, chaque fois qu'il en a l'occasion, qu'il est grand défenseur des ouvriers, et sans lui les ouvriers seraient réduits à la plus extrême misère. C'est beau, des paroles et des promesses, mais quand elles sont appuyées par des actes. Malheureusement, la plupart du temps les paroles du maire Mongrain sont en conflit avec ses actes. Une récente nous en est four-

nie par une déclaration publique de l'échevin Poliquin.

Lors de l'étude du dernier budget, un octroi de \$250. était prévu pour les Syndicats Catholiques et un octroi du même montant pour les Unions Internationales. Les séances pour l'étude du budget ayant lieu à huis-clos, le maire fit rayer d'un trait de plume ces octrois à nos unions ouvrières. Quelques semaines avant la Fête du Travail, les dirigeants des unions s'adressèrent au Conseil pour obtenir leur octroi annuel. Quel ne fut pas leur étonnement de constater que rien n'avait été prévu au budget à cet effet.

Le maire, naturellement, ne s'était pas vanté qu'il avait fait rayer ces octrois annuels du budget.

\* \* \*

### Les perles de la semaine Tante à héritage? . . .

Entendu au poste CHLN, lundi dernier.

"Nos meilleurs vœux à Madame X...., à l'occasion de son arrivée en ville".

Et la chanson de bienvenue était tout simplement: "Alouette, je te plumerai".

Il s'agissait probablement d'une tante à héritage...

### Le premier pieu

Lu dans un de nos hebdomadaires, habituellement les mieux rédigés, le titre suivant, en toute première page:

"L'hon. Laurent Barré assiste à la pose du premier pieu destiné à soutenir l'édifice avec d'autres".

Il est difficile de mettre avec plus d'insistance les points sur les "i".

\* \* \*

### Barrières nécessaires

A Genève, en octobre, le Japon va demander au Canada ses tarifs les plus avantageux pour l'entrée de la marchandise nipponne. L'ombre au tableau c'est que les produits que notre pays recevra du Japon sont aussi ouverts au Canada. En d'autres termes, ces importations constitueront une concurrence directe, immédiate, pour l'ouvrier canadien.

Au Canada, l'ouvrier du textile gagne en moyenne 90c de l'heure. Le tisserand nippon, lui, se satisfait de 15c, soit du sixième. En vérité, pouvons-nous sans injustice et sans danger enlever la barrière tarifaire sur les produits d'un travail quasi mercenaire? La barrière enlevée, est-ce que le consommateur canadien en profitera? Nul doute que le textile nippon se vendrait ici à meilleur

C'est la pagaie administrative à l'hôtel de ville. De plus en plus le régime Mongrain donne des signes d'anarchie et d'égarement dans l'espace et dans le temps. Rien de définitif et de sensé ne se pratique. On expérimente un climat de doute, de méfiance et d'à peu près. On n'agit pas, on tâtonne. Ce n'est pas le bon jugement qui gouverne, mais la folle du logis. On se souviendra longtemps de cette période d'atonie dans les services municipaux et d'incurie administrative, qui sont des facteurs de ralentissement dans le progrès de notre ville.

On commence à bien voir où nous a conduit le génie politique de Son Honneur le Maire, ce qu'a produit sa fantaisie d'enfant gâté, ce que nous promet encore son ambition ou sa vindicte de politicien "incompris".

Ainsi en moins d'une dizaine de jours, il se passe, dans notre ville, du point de vue administratif, des choses vraiment extraordinaires: vente du marché, conditionnelle, inachevée, discutée; offre ambiguë d'un groupe fantôme pour l'achat de la traverse; ballons d'essai dans tous les domaines pour savoir si la ville vendrait ci ou céderait ça. Vraiment on vit dans une atmosphère de liquidation et la municipalité prend figure d'une maison en mauvaises affaires. Il ne se passe pas de semaine que la ville n'annonce un nouveau solde dans les journaux.

Est-ce là le règne de l'originalité, le triomphe des idées nouvelles, l'ère de progrès que nous avait promis notre premier magistrat, en prenant le ton et des airs d'augure.

Au train où, sous le régime actuel, les conceptions administratives évoluent, il faut entrevoir le jour où l'on démolira le vieil hôtel de ville pour en convertir l'emplacement en parc de stationnement. Il n'est pas illogique de prétendre que l'hôtel de ville va se mettre à loyer dans le nouvel édifice que l'on doit construire sur la place du marché.

Idées explosives toujours, mais peu de réalisations, le calme quasi plat, ce calme qu'attendait Son Honneur le Maire pour nous révéler le nom de ses cent constables spéciaux. Le public attend ces révélations promises. La population reste friande de tous les menus faits et nouveautés que nous valent, dans le domaine municipal, les conceptions si brillantes et si originaires du Maire Mongrain.

## RECONSTITUTION HISTORIQUE QUI SERAIT D'UN GOUT DOUTEUX

Les Québécois habitent une belle ville, sans doute la plus belle en Amérique, et ils le savent. Ils savent aussi que l'allure fière de cette vieille capitale empreinte des souvenirs d'un noble passé, ses antiques maisons aux façades sévères, ses rues étroites et montueuses constituent un attrait touristique que rien ne saurait dépasser. Québec est une ville à ce point fameuse que tout voyageur se doit de l'avoir visitée.

Le mérite de cette renommée revient pour beaucoup aux Québécois eux-mêmes qui ont su protéger dans leur ville les vestiges du passé. Ils n'ont pas failli à mettre en valeur tant de richesses historiques qui peuvent satisfaire les amateurs les plus exigeants.

Jusqu'ici, les Québécois ont su éviter certaines fautes de goût dont on retrouve inévitablement les traces dans presque tous les grands centres de tourisme. Ils se sont placés dans un juste milieu et ils ont agi avec mesure. Mais hélas, les journaux de cette semaine nous entretiennent d'un projet colossal qui coûterait deux millions, projet ambitieux qui viserait à constituer à Québec

un trésor historique d'un nouveau genre. De quoi s'agit-il? On a tout simplement pensé de reconstituer dans le bronze, au moyen de centaines de monuments, réalistes et grandeur nature, la bataille des Plaines d'Abraham, soldats, généreux, armes et bêtes, au moment précis où l'issue du combat favorisait le vainqueur.

Que penser d'un tel projet auquel collaboreraient des centaines d'artistes et historiens?

Dans toute son horreur, la Tour Eiffel a fini par s'imposer. On ne conçoit plus la ville-lumière sans cette gigantesque superstructure qui la domine.

Québec voudrait-il, à son tour, river le dernier clou de sa publicité en se lançant dans la plus grande entreprise de reconstitution historique dont l'Histoire moderne fasse mention? Cela est bien possible et le projet, du point de vue financier, pourrait même s'accomplir avec succès. Mais il resterait à savoir si pareille mise en scène, en l'un des endroits les plus vénérés de notre Histoire, ne constituerait pas une offense au bon usage ou tout simplement au bon goût.

Célèbre comme elle l'est devenue, la ville de Québec a-t-elle vraiment besoin de s'illustrer de cette façon pour continuer à attirer dans ses vieux murs des centaines de milliers de visiteurs qui viennent s'éprendre de son visage historique sans fard et de son charme discret?

## Le Maire Mongrain et le Protocole

Dans un article publié dans le dernier numéro de son journal, le maire Mongrain tente d'expliquer à sa façon les événements survenus lors de la réception offerte par la Commission de l'exposition.

Il déclare entre autres choses, qu'il "décida de se prévaloir des privilèges que lui concède le protocole et de ne pas céder sa place".

Pour donner au maire une petite leçon de savoir-vivre (il en a besoin), rappelons-lui

tout d'abord que le protocole ne concède pas de privilèges. Il impose des obligations. Et c'est une impolitesse de ne pas s'en tenir aux désirs exprimés par un président d'assemblée ou de réunion. Le président d'office, lors de la réception offerte par la Commission de l'Exposition, avait demandé au maire de parler au début, précisément parce que c'était logique que le maire souhaite la bienvenue aux visiteurs et (Suite à la page 4)

marché que son équivalent canadien. Mais, d'autre part, des milliers d'emplois risqueront d'être enlevés à l'ouvrier canadien. Il en va de même pour tous les produits japonais. Il serait déraisonnable que le Canada les exempte de restrictions tarifaires.

## La Consolidated honore ses pionniers qui sont à l'origine du progrès de la Cité de Shawinigan

L'importante usine de la Belgo à l'honneur.

Un des principaux facteurs du progrès de la Province de Québec au cours des dernières années a été le nombre de municipalités florissantes qui ont pris naissance et qui se sont développées autour de certaines industries de base.

C'est ainsi que les villes d'Arvida et de Thetford-Mines ont pris leur essor à la suite de l'établissement de ces industries de l'aluminium et de l'amiant, alors que

Sept-Iles est en passe d'acquiescer une importance considérable comme port de mer et entrepôt pour les gisements de minerai de l'Ungava.

Les développements de l'industrie de la pulpe et du papier ont été particulièrement remarquables sous ce rapport. Des villes comme Grand'Mère, Port-Alfred, Dolbeau et Riverbend pour ne mentionner que quelques-uns des centres industriels, doivent leur

progrès directement aux usines de pulpe et de papier qui s'y sont établies.

La Consolidated Paper Corporation, l'une des principales, possède des usines dans cinq villes de la Province de Québec qui peuvent attribuer leur essor précisément à cette importante industrie. Dans les années qui suivirent, d'autres entreprises industrielles d'importance considérable ont été attirées dans ces villes et il est permis de s'attendre à d'autres développements dans un avenir rapproché.

Les quatre principales filiales de la Consolidated Paper Corporation sont à Grand'Mère, Shawinigan Falls, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Port-Alfred. Dans chacun de ces centres la compagnie-mère a donné une très forte impulsion à l'expansion des villes où elle a été la pionnière.

Dans une série d'annonces, — dont la première ayant trait à Shawinigan Falls est publiée dans ce numéro, — on rend hommage aux pionniers de l'industrie de la pulpe et du papier, qui ont puissamment aidé à la fondation de ces villes et cités et qui ont apporté leur large part à leur développement.

Dans cette première annonce l'attention du lecteur est attirée sur la cité progressive de SHAWINIGAN FALLS, où la Consolidated Paper Corporation est établie depuis au-delà d'un demi-siècle. Connue actuellement sous la raison sociale de la Division Belgo de la Corporation, l'usine de Shawinigan Falls doit son origine à M. HUBERT BIERMANS, qui peut, à juste titre, être consi-

déré comme un véritable pionnier de l'industrie de la pulpe et du papier dans la Mauricie.

Dès 1900 des financiers belges s'étaient intéressés à l'établissement d'une usine de pâte de bois à Shawinigan Falls, mais la construction n'avança guère et M. Biermans fut délégué à Shawinigan pour représenter la Banque d'Outremer et liquider l'affaire au besoin. M. Biermans reconnut dès le début les avantages de Shawinigan comme centre industriel et il décida de terminer l'usine. Le 18 janvier 1902 marqua les débuts de la production; avec 24 débiteurs de 18", 13 machines humides et 2 machines à sécher, la production de pâte mécanique s'éleva à environ 80 tonnes par jour.

Pendant les 25 années, de 1900 à 1925, M. Biermans dirigea les destinées de la Belgo, d'abord en qualité de directeur-général, et ensuite comme président de la Belgo Canadian Paper Co. Il le fit avec un succès tel que l'expansion de l'industrie fut rapide et constante. La fabrication du papier à journal débuta en 1904 à

l'usine Belgo et en 1908 elle avait atteint 100 tonnes par jour. La production ne cessa d'augmenter et actuellement la Division Belgo a une capacité de production quotidienne d'au-delà de 775 tonnes de papier à journal et autres produits.

M. Biermans s'est toujours vivement intéressé au progrès de la cité naissante, et ce fut un regret unanime parmi la population lorsqu'il partit pour l'Europe en 1926. A cette occasion il fut l'objet d'une démonstration inoubliable de la part des autorités civiles et de la population toute entière, et on lui fit cadeau d'un portrait, grandeur nature, peint à l'huile par Georges Delfosse.

M. Biermans visita Shawinigan Falls à diverses reprises par la suite, notamment lors des mémorables fêtes du Cinquantenaire de la Cité, en 1951, alors qu'il était présent au dévoilement d'une superbe plaque en bronze érigée en son honneur. Plus récemment encore, le 17 août 1952, l'Union Musicale de Shawinigan Falls, donna (suite à la page 7)

Avant de dire SCOTCH  
Dites "DEWAR'S"

F7E



POUR TOUS VOS  
COMBUSTIBLES

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE  
ST-LAURENT, LIMITEE  
Des milliers de clients satisfaits.



Ecole fondée en 1920 — 32 ans d'expérience — Cinq classes ultra modernes — Six professeurs compétents et spécialisés — 30 clavigraphes — Ménage fait à neuf.

### Cours Commercial Bilingue complet

(Cours d'un an — Cours de deux ans — Cours de trois ans)

#### Spécialités :

Anglais, Comptabilité, Sténographie et Dactylographie

CONVERSATION ANGLAISE

INSCRIPTIONS : Tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. — 7 h. à 8 h.

ELEVES ADMIS : à partir de la 7<sup>ème</sup> année jusqu'à la 13<sup>ème</sup> année (Filles et garçons).

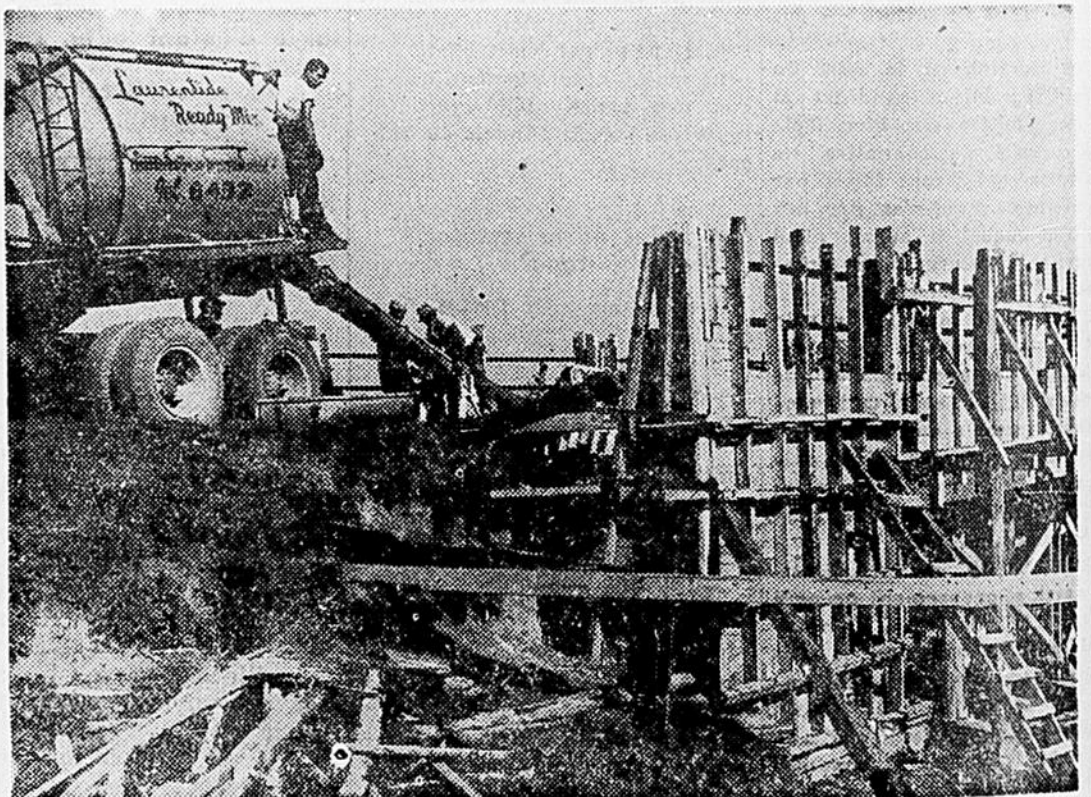
ENTREE : Mardi le 9 septembre.

SVP — Autant que possible n'attendez pas aux derniers jours pour faire votre inscription. Réservez votre place cette semaine.

Confiez l'instruction et l'éducation commerciale de votre fille ou de votre fils à une école bien organisée et qui a fait ses preuves. Faites un bon placement.

Ecole Commerciale Pratique Côté

1260, rue Notre-Dame Téléphone: 925 Trois-Rivières



Le ministère de la Voirie Provinciale a confié à

Rheault & Frères Limitée

Entrepreneurs-généralx de Saint-Tite, Co. Laviolette

la construction d'un important pont à St-Timothée, Co. Laviolette

Le Béton "Ready-Mix Laurentide"



52-57F

a été exigé pour ce contrat, parce que RHEULT & FRERES LIMITEE, entrepreneurs bien connus dans toute la Vallée du St-Maurice, ont réalisé qu'ils obtenaient ainsi, à un coût de revient moindre, un béton rencontrant exactement les spécifications et données rigides du Ministère de la Voirie.

Vous obtiendrez un meilleur béton en commandant de LAURENTIDE

APPELEZ

6432

(TROIS-RIVIERES)

Laurentide Ready-Mix & Equipment

Inc.

TROIS-RIVIERES • CAP-DE-LA-MADELEINE • SOREL  
SHAWINIGAN FALLS • GRAND'MERE

# A L'INSTITUT FAMILIAL DE NICOLET

## Les jumelles Dionne se livreront à l'étude des arts domestiques

Les plus célèbres sœurs au monde se livreront collectivement à l'art domestique quand elles entreront au couvent de Nicolet, sur les rives du St-Laurent.

Les jumelles Dionne, Annetta, Cécile, Emilie, Marie et Yvonne sont attendues au couvent cette semaine. Cette institution est dirigée par les révérendes Soeurs de l'Assomption et l'entrée a été fixée au 3 septembre.

Leur père, M. Oliva Dionne, ne veut aucun éclat en marge du dernier geste posé par ses filles de 18 ans. Il désire tout simplement qu'elles reçoivent le vernis nécessaire à leur entrée dans la vie, comme toutes les autres jeunes filles.

Les vœux de M. Dionne sont conformes à ceux des religieuses qui dirigent ce couvent vieux de 46 ans, aux plafonds très élevés et dont les boiseries de chêne sont d'une propreté éclatante. Les jumelles ne seront l'objet d'aucune faveur ou de traitement spéciaux.

"Ces jeunes filles sont trop timides, trop modestes", a dit la révérende Mère Marie-Ange, directrice des études. "Leur père désire qu'elles apprennent à s'adapter à la vie normale."

"Il s'agit d'étudier quand c'est le temps et de se distraire aussi quand c'est le temps", a-t-elle dit

en souriant.

Les jeunes filles feront partie des quelque 60 élèves de l'Institut familial destiné à préparer les jeunes filles à devenir de bonnes mamans, des ménagères accomplies et à leur enseigner les principes de l'aisance sociale ainsi que l'art d'être féminines.

Il s'agit là d'un changement assez sensible de la vie presque cloîtrée que menaient les jumelles au domaine des Dionne à Callander, Ont., non loin de North Bay, où elles vivaient complètement retirées poursuivant leurs études à une école privée.

La révérende Mère Marie-Ange a dit aux journalistes que la discipline du couvent n'est pas trop sévère et qu'elle permet aux élèves de se familiariser avec le village.

**On acceptera désormais le paiement des factures de téléphone aux endroits ci-contre, sans frais supplémentaires**

### Le Buffet Trifluvien

995, rue St-Prosper  
(près l'hôpital St-Joseph)

Trois-Rivières

et aux endroits suivants,

aux Trois-Rivières :

Pharmacie Ste-Marguerite  
1873, rue Plouffe  
Pharmacie Mélançon  
1799, rue Royale  
Pharmacie St-Maurice  
920, rue St-Maurice

au Cap-de-la-Madeleine :

Pharmacie Lanouette  
612, rue Notre-Dame  
Pharmacie Lanouette  
15, rue Fusée

Pour toutes autres fins, s'adresser comme d'habitude à notre bureau d'affaires: 1266, rue Notre-Dame.

Le gérant, P.-E. BEAUCHAMP.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

## "La gaité vint s'asseoir à nos cercles intimes"

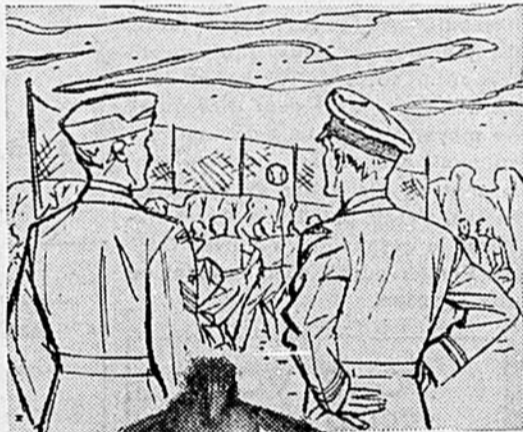
(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN PÉRÉ, trafiquant, voyageur, explorateur, arriva à Québec en 1660. Huit ans plus tard, au cours d'un voyage d'explorations, il découvrait au Lac Supérieur une mine de cuivre.

Il ne cessa pourtant pas de voyager, car en 1684, nous le retrouvons à la Baie d'Hudson. Grand ami des Indiens, Péré recherchait leur compagnie. Il trouvait en eux des aides précieux et sollicitait leur amitié pour chasser l'ennui et rendre plus agréables ses séjours dans les contrées solitaires.

Dans le C.A.R.C., le nouveau venu trouve une équipe d'agréables compagnons d'armes parmi lesquels il se fera des amis pour la vie. Après les heures de travail ardu, quoi de plus reposant que la détente avec des copains qui ont partagé les mêmes fatigues et les mêmes dangers et qui sont prêts à partager les mêmes joies! Cette bonne humeur, cette franche camaraderie sèment le soleil dans l'existence. Jeunes gens, c'est une bonne vie, utile et profitable, que vous offre le C.A.R.C. Entrez dans la plus belle équipe au monde. Soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

### Corps d'Aviation Royal Canadien



#### Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 avenue, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....  
 ADRESSE.....  
 VILLE..... PROVINCE.....  
 DEGRÉ D'INSTRUCTION.....  
 ÂGE.....  
 CAF52-205F



#### Arrêté en Conseil

Chambre du Conseil Exécutif

Numéro 508

Québec, le 7 mai 1952.

Présent : Le Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil  
**CONCERNANT** la liste des arts, métiers ou professions assujettis à la Loi des écoles professionnelles.

ATTENDU QU'en vertu des dispositions de l'article 6 de la Loi des écoles professionnelles, Statuts refondus 1941, chapitre 64, le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement, déterminer à quels arts, métiers ou professions ladite loi sera applicable;

ATTENDU QU'il y a lieu de modifier les règlements actuels en complétant la liste des arts, métiers ou professions qui seront assujettis à ladite loi.

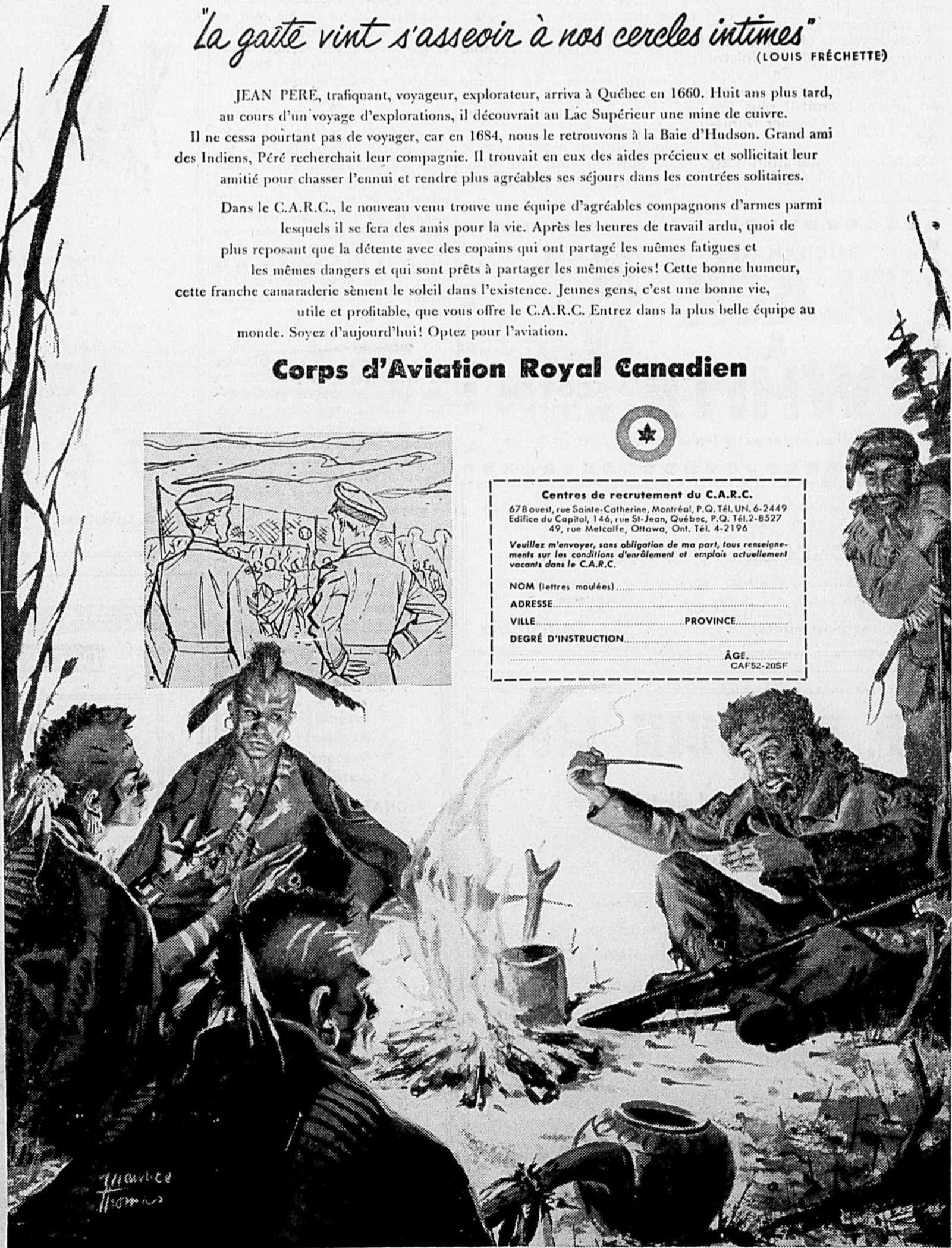
IL EST ORDONNE en conséquence, sur proposition de l'honorable ministre du Bien-Être social et de la Jeunesse:

1.—QUE soient modifiés les règlements de la Loi des écoles professionnelles de manière à assujettir aux exigences de ladite loi, les arts, métiers ou professions ci-après:

Arts, métiers et professions relatifs à l'aviation, au bâtiment, à l'imprimerie, à la coupe, à la couture, au tissage, à la réfrigération, à l'optométrie, à l'horlogerie, aux arts plastiques, à la danse, à la formation de mannequins vivants, à la radio, à la télévision, à la confection des chapeaux, à la photographie, à la photogravure, à la gravure sur métal, au repoussage du cuir et de l'étain, à la boucherie, à la galvanoplastie, à la décoration intérieure; au métier de mécanicien, de forgeron, de chaudronnier (boiler maker), de mécanicien de machines fixes, de dessinateur artistique, industriel ou commercial, de monteur d'enseignes au néon, d'électricien, d'opérateur de moteurs à combustion interne, de télégraphiste, de soudeur, de riveur, de maçon, d'étameur et de ferblantier, de débosseur, de tourneur, de vulcanisateur, de cordonnier, de coiffeur, de barbier, de tailleur.

2.—QUE les arrêtés en conseil antérieurs soient modifiés en conséquence.

A. MORISSET,  
 Greffier du Conseil Exécutif.



**Le Maire Mongrain...**

(Suite de la page 1)

présente les hommages de la ville, à titre de premier magistrat. Le maire n'avait qu'à s'incliner, sur l'invitation du président, et à prononcer son allocution de bienvenue.

Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Les personnes présentes n'ont pas eu de difficulté à trouver la réponse. C'est que Mongrain, comme chacun disait, avait l'air "souverainement bête", à cette réunion. Chacun le fuyait, et disait que, si nous avions eu un maire normal, sa place toute désignée, aurait été aux côtés du premier ministre, comme les autres maires des villes de la région, lors de la tournée des bâtisses de l'Exposition, avant le dîner de réception.

Mongrain se plaint que l'hon. Duplessis ne l'ait pas salué. Pourquoi? Le maire était arrivé dans la salle de réception, lorsque le Premier Ministre fit son entrée. Les règles les plus élémentaires des convenances auraient exigé que le maire aille à la rencontre du Premier Ministre pour l'accueillir. Ce n'était pas à ce dernier à le faire. Mongrain se croit-il plus important que le Premier Ministre?

Si le maire Mongrain s'est refusé à parler lorsque le pré-

sident du banquet l'invita à le faire, c'est tout simplement parce qu'il ne savait quoi dire et qu'il savait qu'il ne pourrait que bafouiller.

On se rappelle qu'à cette occasion le Premier Ministre a déclaré que les démagogues et ceux qui font appel à la lutte des classes font oeuvre néfaste. Et le maire s'offusque et prétend que le Premier Ministre l'a insulté. Mongrain admet donc maintenant qu'il a fait de la démagogie tout au long de la campagne électorale. Il se sent visé, donc en faute.

Il est bien mal venu aujourd'hui d'écrire qu'il "donna une magistrale leçon de savoir-vivre au chef de parti qui venait d'oublier qu'il représente l'autorité, et que si toute autorité vient de Dieu, il ne faut pas prostituer cette autorité".

Une telle phrase, venant de Mongrain, nous laisse perplexe. En fait de prostitution de l'autorité, il sait à quoi s'en tenir. Il a basé toute sa doctrine politique sur le sabotage de l'autorité, il a fait de la lutte des classes son principal cheval de bataille, il a sali, entraîné dans la boue, calomnié tous ceux qui représentent l'autorité établie. Et comme toujours, il accuse les autres de ce qu'il a pratiqué et pratiqué lui-même.

Nous aurions espéré que le maire aurait compris la grande leçon qui se dégage des

événements survenus à la réception de la Commission de l'Exposition. Les Trifluviens, individuellement et comme groupes civiques, privément et publiquement, trouvent que Mongrain est une nuisance et s'étonnent qu'il soit encore là, plastronnant et imposant partout sa "voyante" personne, alors que Trois-Rivières, voudrait, après avoir vécu le cauchemar de sa désastreuse présence à la tête de notre vie municipale, reprendre sa vie normale vers le progrès.

**POTINS SPORTIFS**

(suite de la page 8)

Eddie Arcaro, le meilleur jockey américain, est devenu le premier jockey au monde à avoir amassé \$2,000,000.00 avec ses montures au cours de la même saison.

Emile Zatopek, la locomotive humaine de Tchécoslovaquie, et triple gagnant aux Olympiques, a décidé que dorénavant il ne prendrait plus part au Marathon. Cette épreuve, a dit Zatopek, est trop exténuante et un athlète pour en faire un succès, doit se spécialiser et par conséquent négliger d'autres épreuves, telles que 5,000 mètres ou le 10,000 mètres.

Le fameux golfeur Bobby Locke s'est déclaré l'autre jour en faveur des compétitions dites "Match Play" moyennant que ces tournois soient de 36 trous au lieu de 18. Dans le 36 trous, dit Locke, si vous êtes en arrière, vous avez des chances de reprendre le terrain perdu, tandis que dans les 18 trous il est quasi-impossible de revenir de l'arrière et remporter une victoire.

Les quelque 3,560 spectateurs qui assistaient à la joute du 28 août entre les Giants et les Pirates à Pittsburgh n'ont eu aucune peine d'obtenir une balle de baseball. Au cours de la joute, les joueurs des deux équipes ont frappé un total de 102 balles dans les estrades. Ceci veut dire qu'une moyenne de 34.8 spectateurs a pu avoir une balle. Incidemment le coût de ces balles est de \$2.50. Si ceci s'était passé aux Trois-Rivières le gérant des Yankees Odilon Fortier aurait certainement eu une syncope.



Une jolie scène de la revue de modes du film "Sous le Ciel de Paris" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Les Vacances finissent demain", avec Suzy Carrier.

**BUCHANAN'S**  
**'BLACK & WHITE'** SCOTCH WHISKY  
Distillation, Mélange, et Embouteillage faits en Ecosse  
17F-51

Téléphone Résidence: 2922      Résidence: 1393, Royale  
Bureau: 963

**DENONCOURT & DENONCOURT**  
Ernest L.-Denoncourt, B.A.A.    Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte                              Architecte

1425, rue Notre-Dame                              Trois-Rivières

**P. A. GOUIN Ltée**

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

**P. A. GOUIN, Ltée**  
MAISON ETABLIE EN 1881  
71, rue des Forges      Trois-Rivières      Tél. 48

**POUR VOS ASSURANCES**

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

**RICHARD BERGERONS**  
Courtier en Assurances  
1212, St-Olivier      Tél. 398  
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 491      Tél. 1158

**Trudel & Grégoire**  
Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

**Service Complet**  
DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie  
Chauffage  
Couverture  
Ventilation

**J. C. PAPILLON**  
1383, Lavolette      Téléphone: 7481

**ACCESSOIRES ET PIÈCES D'ORIGINE FORD**

Réparations générales  
Peinture      Débossage

**2 STATIONS DE SERVICE**  
UN SERVICE SIROIS EST TOUJOURS UN BON SERVICE

501, St-Maurice      200, Fusey Cap  
Trois-Rivières      Tél. 5410  
Tél. 6121

**MERCURY LINCOLN Meteor**

**SIROIS AUTOMOBILES Ltée**  
VENDEURS AUTORISÉS MERCURY-LINCOLN METEOR  
501, St-Maurice      Tél. 6121

# POUR LE BIEN PUBLIC

## LE GEANT QUEBEC SE REVEILLE

Un record ascensionnel

**A**U CANADA, une nation est en marche d'un bout à l'autre du pays. En Colombie Britannique on voit d'énormes industries surgir du sol. Au Far West, riches de ses blés d'or, il y a maintenant l'or liquide du pétrole : en cinq ans l'Ouest canadien est devenu, par son potentiel, l'un des pays du monde les mieux pourvus d'énergie motrice. Dans l'Ontario l'activité de l'industrie lourde est celle d'un boom. Aux Provinces Atlantiques, il ne manque pas non plus de faits intéressants et de bon augure pour leur avenir. Mais c'est au territoire de peuplement le plus ancien du Canada qu'il appartenait d'accomplir le record ascensionnel le plus remarquable de ceux qui donneront au Canada, tout à coup, la stature de grande nation industrielle. Il s'agit donc du Québec : province plus vaste même que le Texas, patrie d'environ 3,500,000 Canadiens qui parlent français, leur langue maternelle. Peuple industriel, croyant, il tient de race ses qualités d'endurance et de stabilité, précieux apport dans l'évolution industrielle de sa province natale, les ayant conservées pendant les siècles où il fut surtout un robuste terrien.

Aujourd'hui, Québec compte plus de la moitié, à leur puissance raccordée, des installations hydro-électriques au Canada : fin 1951, près de 7,000,000 h.p. D'autres aménagements sont sur le chantier. Celui déjà célèbre de Beauharnois, aux portes de Montréal, sera le plus considérable du monde entier quand on aura achevé la troisième phase des travaux et l'installation des turbines : 4 des 6 unités possibles à la centrale No 2 fonctionnent déjà. Il y eut l'an dernier plusieurs autres installations (461,700 h.p. additionnelles) et de nouvelles unités seront utilisables cette année. Le débit des grandes rivières du bassin de drainage du fleuve St-Laurent est le plus constant qui soit en Amérique du Nord, de même que les ouvrages régulateurs des eaux du St-Maurice (on le dit être le plus complètement régularisé de l'univers) y rendent inutile l'emploi d'usines thermiques de renfort.

### Irruption phénoménale

La Province de Québec a ce double avantage que ses richesses naturelles sont infiniment nombreuses et diverses. Ainsi le sous-sol y recèle : la plupart des réserves d'amiantes connues sur terre, les vastes gisements de minerai de fer à sa frontière du Labrador, du cuivre, du zinc et du plomb en quantité, outre le titane, nouveau et merveilleux métal dont Québec possède la plus considérable des sources d'approvisionnement que l'on connaisse ; au surplus, de l'or en abondance. Il y aurait même du pétrole en Gaspésie, à l'extrémité est de la province.

Le Québec manufacturier dépasse les autres provinces pour les produits textiles, chimiques, et l'industrie lourde en général. Ses usines fournissent un tiers des pâtes de bois et du papier-journal employés dans le monde. A compter de la dernière guerre 5,600 nouveaux établissements sont venus se fixer dans la province, dont 4,000 après la fin des hostilités en 1945 — irruption phénoménale et qui, loin de décroître, a pris un nouvel élan. Mais en dépit de toute cette activité productive, le rendement agricole ne cesse de grossir sous l'impulsion des nouvelles techniques.

### Canadiens d'expression française

Si d'autres parties du Canada continuent de progresser, il n'en reste pas moins que l'essor du Québec industriel tient du prodige. Ce qu'il a de particulier est attribuable aux qualités innées des Canadiens français, qui les découvrent en apprenant à se mieux connaître eux-mêmes et entrevoient de nouveaux horizons en se tournant vers l'avenir, et à l'orientation clairvoyante donnée par leurs chefs politiques qui ont pris conscience de la situation avantageuse de cette province, assise comme à califourchon sur le plus grand réseau intérieur de navigation en Amérique du Nord, non moins qu'à l'encouragement pratique qu'ils apportent à l'industriel et à quiconque veut mettre en valeur des ressources naturelles.

Pendant la mesure de ce qui s'est passé et se passe de nos jours n'est guère possible sans un retour en arrière qui fera voir l'acheminement de ces Canadiens de vieille souche. Au cours des années et jusqu'à une époque assez récente, en somme, le Canadien d'origine française ne semblait que peu se soucier d'une carrière dans l'industrie ou le commerce. A part ceux qui vivaient à Montréal, à Québec et dans quelques centres de province, le gros de la population était absorbé par l'agriculture et la forêt. Chaque année, de solides et hardis gaillards partaient par milliers dans ces brigades de bûcherons et d'ouvriers qui font l'abattage et le flottage du bois. Il n'en existe nulle part de meilleur

PAR LESLIE ROBERTS \*

\* Leslie Roberts, écrivain et publiciste bien connu, est aussi l'un des mieux renseignés sur notre pays. Auteur de onze ouvrages, les articles qu'il signe ne sont pas moins appréciés aux Etats-Unis qu'au Canada par les lecteurs des grands magazines auxquels il collabore régulièrement.

leurs. Les fils de familles ayant un peu d'aisance devenaient médecins, notaires, avocats, ou se dirigeaient vers le sacerdoce. Ni l'une ni l'autre des deux grandes universités de langue française — Laval et celle de Montréal — ne formaient des ingénieurs ou des géologues. Longtemps, Laval n'eut d'autre faculté "pratique" que son excellent Collège d'Agriculture à Ste-Anne de la Pocatière.

### Porteurs d'eau

De temps à autre il s'engageait de vifs débats dans la province. On ne manquait pas alors de soutenir que la minorité de langue anglaise abusait à son profit de l'élément le plus nombreux de la population et que les Canadiens du groupe majoritaire étaient devenus "porteurs d'eau et scieurs de bois" à la merci d'une poignée d'arrivistes. Mais on semblait oublier, dans ces accès de rancœur, que le Canadien français ne recevait ni l'enseignement ni la préparation nécessaires, dans une société industrielle, si l'on veut devenir expert en gestion, ou un ouvrier qualifié. En l'espace de deux décades à peine, les choses ont changé — et l'on sent que l'allure du changement s'accélère. Sans réduire leur activité dans l'enseignement des arts, humanités et matières religieuses, les deux universités françaises l'ont étendue aux vastes domaines du commerce et des sciences. Ainsi, Laval (comparable en âge à Harvard) est dotée d'une des meilleures écoles forestières en Amérique. De création toute récente, son Ecole des Mines se flatte d'être l'une des mieux outillées du monde pour expérimenter sur le traitement des minerais. A l'Université de Montréal, il existe un centre renommé de recherches nucléaires. La province a été pourvue d'excellentes écoles techniques et spécialisées (arts et métiers) dont l'enseignement répond aux besoins des élèves de langue française.

Mais le fait d'élargir et d'adapter l'enseignement n'eut jamais été suffisant par lui-même. Il faut au diplômé l'occasion d'employer ses connaissances, sans quoi il ira tenter fortune ailleurs. Et c'est là que le gouvernement provincial de Québec est venu amorcer la suite des progrès réalisés.

### Un remue-ménage "en règle"

Il est sûr que les 4,000 nouvelles fabriques établies depuis 1945 ne sont pas venues par hasard. De fait, au moment même où tant de chefs politiques et d'économistes au Canada et aux Etats-Unis prédisaient un recul majeur des affaires dès qu'aurait pris fin l'insuffisance des stocks disponibles (biens de production et de consommation), une nouvelle administration à Québec s'avisait de changer un état d'esprit alors très répandu, tendant à tirer de l'arrière, et jetait au rancart tout ce qui pouvait entraver l'expansion industrielle.

Il fut donné suite simultanément à un certain nombre de décisions corrélatives de principe. Dans l'ordre administratif, il y eut un remue-ménage en règle au ministère de l'Industrie et du Commerce. On confia à des hommes jeunes, non seulement d'intelligence éveillée mais que leur formation avait rendus aptes à faire bon usage de leurs dons naturels, les postes nouvellement créés de Commissaires Industriels. Vinrent ensuite des statisticiens experts dont la tâche est de rapporter leurs recherches et constatations aux événements industriels du jour. Tandis que les premiers allaient ici et là par le monde, prenant contact avec les chalands et potentiels nouveaux venus, les statisticiens préparaient des données intelligibles et intelligentes sur ce que le Québec peut leur offrir. L'auteur de ces lignes rentre d'un voyage au cours duquel il eut l'avantage d'étudier à fond, sur place, le travail des services du département, de voir du neuf et de l'inédit, outre la présence de cadres jeunes et habitués aux méthodes modernes en affaires. Toutes ces choses laissent l'impression d'un organisme vivant, alerte, à un degré tel que bien peu d'administrations publiques peuvent y atteindre. Plus important encore, pour l'industriel cherchant où se fixer, est le fait que le personnel connaît les réponses à donner — pratiquement toute réponse — pendant que l'auteur de la question débattue est assis chez le Commissaire Industriel, ou dans les vingt-quatre heures après réception par le courrier d'une demande de renseignements à traiter d'urgence. Au vrai ce n'est plus le Québec "en petite vitesse" de jadis.

### Energie et Transports

Mettre sur pied cette dynamique équipe d'experts eut été à peu près inutile en soi, si rien ne s'était produit en dehors des bureaux. Mais il se préparait d'heureux événements à l'extérieur. De vastes secteurs de la province, qui se prêtent à des fins industrielles, étaient mal pourvus de force motrice, d'autres n'en avaient pas du tout. On mit au point un vaste programme d'aménagement des rivières, soit par le gouvernement provincial au titre d'entreprise publique, soit par l'initiative privée qu'il veut encourager; mais ses auteurs laissent clairement entendre que si le capital privé se faisait tirer l'oreille l'autorité publique verrait elle-même à la réalisation des ouvrages prévus. De plus, là où l'énergie est d'origine privée, le concessionnaire doit en faire bénéficier l'industrie à des conditions de prix attractives, pour la simple raison que la fourniture d'énergie étant un service public, comparable dans un sens au téléphone, il doit être mis à la disposition de l'utilisateur moyennant un prix qui l'intéresse à venir dans Québec et, une fois établi, à y rester et prospérer. D'où progression rapide à un chiffre qui dépasse 50% de la puissance totale des installations canadiennes. Et ce chiffre n'a pas fini de grossir.

Portant son attention sur une autre région, l'administration provinciale étudia les moyens de venir en aide à quiconque est désireux de faire valoir les richesses naturelles latentes de la province. Ses ressources minérales se situent en grande partie dans les vastes territoires du nord, dans ce que les géologues appellent le Bouclier canadien ou précambrien. Quand il s'agit de les utiliser, le problème a toujours été principalement celui des voies de communication. Supposons qu'un prospecteur ait trouvé des indications de surface intéressantes. Géologues, géophysiciens et foreurs au diamant auront peut-être tracé les contours de gisements exploitables. Mais tant que l'initiateur des recherches n'a d'autre moyen de transport que l'avion, inutile de songer à une exploitation économique. L'affaire est en panne. Restera-t-elle ainsi? Un cas typique se présente à l'esprit...

### Chibougamau : son histoire

Il y a dans le secteur nord-est de la province, loin au nord du Lac St-Jean, l'une des plus anciennes régions minéralisées du domaine public que l'on connaisse: Chibougamau. Les géologues y allaient donner des coups de pic bien avant la fin du siècle dernier. Avec l'introduction des transports aériens, on vit arriver ceux qui entreprennent les premiers travaux. Des forages leur firent trouver et délimiter quantité de gisements. Mais les choses en restèrent là sans qu'il y eût de mines exploitées : la cause déterminante de leur échec était l'absence de transports économiques. On avait dépensé des millions en recherches et fouilles préliminaires. Il y avait là des minéraux. Mais il n'y eut point d'exploitations minières.

On vit alors le gouvernement provincial entrer en scène. Mettant à exécution cette partie de sa politique qui est de fournir les facilités nécessaires à la création de nouvelles industries, il fit construire une grand'route ouverte en toute saison et allant plus de 100 milles au-delà du point où s'arrêterait alors le réseau de voirie. C'est la route Zéro, disait-on par moquerie, — elle ne conduit nulle part. A première vue elle en avait un peu l'air. Mais rieurs et sceptiques ne se rendaient pas compte que cette route de pénétration suivait un tracé conforme à la géologie de la région: voie d'accès destinée non seulement à servir les détenteurs de concessions minières intéressantes à son extrémité nord, qu'on ne pouvait faire valoir sans facilités de transport, mais susceptible, en regard à son parcours d'inspiration géologique, d'engager d'autres exploitants possibles à venir s'installer le long de la route, en des endroits où il n'y avait pas encore eu de recherches. Résultat? Sur les propriétés sises à l'extrémité nord de la grand'route, — la réalité d'une voie d'accès permettant le transport à bon compte de leur outillage mécanique le plus lourd — il se déploie une activité bourdonnante comme jamais encore.

### Chemin faisant

A quelques milles du chemin et environ vingt milles plus au sud, on a découvert récemment l'une des plus importantes failles minérales révélées au Canada

depuis vingt ans. Sans route à proximité, cette découverte aurait probablement été retardée de deux décades au moins. On y fait des travaux d'ordre majeur et, l'été venu, le gouvernement provincial, par un embranchement poussé jusque là, apportera aux nouvelles installations les facilités de transport utiles à l'année ronde. (Un chemin d'hiver avait précédemment été ouvert). Et quel sera le coût? Environ \$4,000,000. Mais le plus étrange, c'est que l'argent dépensé a déjà fait retour indirectement, grâce aux droits de coupe versés par les entrepreneurs forestiers qui sont accourus sur les lieux en raison de la route d'accès!

Tout à l'ouest, dans l'Abitibi, on trouvait en août 1950 des indications d'un amas de zinc d'importance économique. Dès le mois d'avril suivant, les forages délimitaient un gisement dont le potentiel indiqué, plus de 17,000,000 de tonnes, donnerait en moyenne 3.27% de zinc — et de l'argent. Aujourd'hui, après un peu plus d'un an, Barvue est sur le point d'entrer en pleine production. Pourquoi? Les moyens de transport économique réalisés par un gouvernement attentif aux conditions du progrès.

Revenons sur nos pas jusqu'en Gaspésie, péninsule qui s'avance dans l'Océan Atlantique, où la société Noranda Mines, Limited investit quelque \$18,000,000 dans la mise en oeuvre d'un énorme gisement de cuivre — il permettra le raffinage d'au moins 5,000 tonnes de minerai par jour. L'échelle de la production dépendait des facilités de transport. On se hâte de construire la route d'accès à partir de la côte. Ainsi en est-il de tous côtés. Le plus ancien territoire de peuplement du Canada est en marche — au pas accéléré. Les fils des premiers colons-défricheurs, satisfaits pendant des générations de vivre au ralenti et plus tard mécontents des maigres occasions d'améliorer leur sort, se voient subitement à l'avant-garde du grand essor de la nation canadienne. Pays d'Autrefois, la Province de Québec est devenue le Pays de Demain.

### Ampleur du mouvement

Dans l'industrie en général, le phénomène le plus significatif est peut-être le fait que la révolution industrielle du Québec ne s'arrête pas aux grandes villes surpeuplées. De ses divers aspects, le plus curieux et le plus sain est assurément qu'elle a gagné les vallons naguère endormis, les métamorphosant en villes éveillées et capables de retenir leur fils au foyer. Rien à cela d'accidental. Au cours des années qui virent se développer un tel mouvement, cette pensée était toujours présente à l'esprit des hommes qui l'ont dirigé : qu'on ne doit jamais permettre à l'industrialisation d'altérer le caractère d'un peuple, les vertus de son milieu social. Si les nouvelles industries devaient toutes s'établir dans les centres métropolitains, alors l'exode des jeunes gens quittant villes et villages de province pourrait, on le conçoit, détruire le mode de vie de tout un peuple. Ce serait là non seulement un désastre local, voire national, mais un désastre pour l'Amérique du Nord, car il n'existe en aucun endroit du continent de plus honnêtes gens ni de plus stables que les trois millions et demi du Québec dont la langue maternelle est le français.

Il n'y a rien à craindre, étant donné que cette marée montante de l'industrie s'étend aux villes et villages dans toutes les régions accessibles de la province. On aura une idée de sa force d'expansion, par exemple, si l'on regarde ce qui s'est passé à St-Jean, située à quelque vingt milles de Montréal dans la belle vallée du Richelieu. Depuis 1945 au moins 44 nouvelles industries, de nature très diverses, se sont établies dans cette ville de 19,000 âmes (augmentation de 6,000 en dix ans). Rien n'indique visiblement que sa vie agréable ait changé, sauf une prospérité beaucoup plus grande dans l'ensemble. Ses rapports avec la campagne souriante qui l'entoure restent tels qu'ils étaient. Avec son marché en plein air, c'est encore le gros bourg un peu gêné aux entournures d'avoir grandi si vite.

### Un peuple et son intégrité

Ce qui est vrai de St-Jean ne l'est pas moins d'une foule d'autres villes québécoises — de Granby, St-Hyacinthe, Drummondville, Sorel, Trois-Rivières, d'Arvida, grand centre d'aluminium, de Shawinigan aux nombreux produits chimiques, des localités où l'on fabrique du papier, sans compter les villages en bordure du fleuve St-Laurent dotés d'une seule industrie. La personnalité des gens ne change pas, mais ils ont une conception plus moderne de la vie. Le fond reste intact. Une telle constance est dans une large mesure attribuable à leur foi — ils sont presque tous catholiques — et à leur système scolaire en liaison étroite avec l'Eglise. A partir de l'enfance et jusqu'à l'âge adulte, la

(Suite à la page 8)

**Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement ?**

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

**Question.** Que dois-je faire quand je reçois des prestations et que je trouve un emploi et commence à travailler ?

**Réponse.** Informer le bureau local que vous travaillez et lui communiquer la date où vous avez commencé. Le carnet remis aux réclamants quand ils se présentent au bureau local comprend une carte postale à cette fin. Le bureau local verra à vous remettre le reste des prestations auxquelles vous avez droit jusqu'au dernier jour de chômage.

**Question.** Je travaille dans un hôtel et je gagne \$20. par semaine, logement et nourriture compris. Quelle catégorie de timbre l'employeur doit-il apposer dans mon livret ?

**Réponse.** Les règlements de la Commission fixent à \$6.00 par semaine la valeur de la nourriture et du logement, sauf quand une entente intervenue entre l'employeur et le travailleur fixe un tarif plus élevé. Votre rémunération hebdomadaire globale se place donc à \$26.00 et c'est un timbre de 72c. qu'il faut apposer (36c. versés par l'employeur et 36c. par le travailleur).

**Le nouveau résumé des Lois de chasse**

Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. Dr C.-E. Pouliot, annonce que son Département de la Chasse vient de publier, sous forme de fascicule, le Résumé des Lois de la Chasse pour 1952. Les chasseurs sont priés d'exiger cette publication bilingue en prenant leur permis de chasse, afin de connaître la législation concernant la chasse en général dans la Province de Québec.

Cette année, afin de rendre encore plus claires les questions de zones, saisons et limites, pour les différentes espèces de gibier, le Département de la Chasse a voulu joindre à la carte des zones pour l'original et le chevreuil et à celles du gibier à plumes migrateur, tous les renseignements nécessaires; ainsi, en plus d'avoir l'avantage de deux cartes, les lecteurs pourront être fixés en un coup d'oeil, sans avoir besoin de feuilleter inutilement la brochure, sur tous les règlements concernant le zonage, les saisons et les limites de prise, etc., de tel ou tel gibier.

Les règlements de chasse demeurent à peu près les mêmes que l'an dernier: et les grandes innovations ont été la création d'une saison de chasse au faisand et une nouvelle saison de chasse à l'original; en effet, l'hon. Dr Pouliot a voulu accorder 4 fins de semaine complètes pour la chasse à l'original et a fixé la saison du 11 octobre au 2 novembre inclusivement dans les limites des zones C-D-E sur la rive nord du St-Laurent, et dans celles de la zone C sur la rive sud, soit la Gaspésie jusqu'aux comtés de la Rivière-du-Loup et de Témiscouata inclusivement.



**VOULEZ-VOUS SAVOIR CE QUI SE PRODUIT LORSQUE VOUS COMPOSEZ UN NUMÉRO?**

**Venez VOIR fonctionner l'automatique!**

Le réseau téléphonique des Trois-Rivières sera converti à l'automatique, en octobre. Si vous êtes intéressé à voir ce qui se produit lorsque vous composez un numéro, venez assister à une démonstration chez :

**J.-L. FORTIN, LTEE**

1481, rue Notre-Dame

OU

**PHARMACIE LANOUILLE**

15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine

Un ingénieux réseau miniature vous permettra de "suivre la marche" d'un numéro, entre un téléphone et un autre dont il actionne la sonnerie. Un démonstrateur est à votre disposition pour vous expliquer le fonctionnement du téléphone à cadran, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. chez J.-L. Fortin Ltée et de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. à La Pharmacie Lanouette, du lundi au vendredi exclusivement.

Le gérant, P.-E. BEAUCHAMP



**LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA**

Pour une fraction de 1¢ l'heure, votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit.

**de KUYPER**  
Blended GIN  
DISTILLÉ AU CANADA  
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE.

**LA LAURENTIENNE**  
Compagnie d'Assurance-Vie  
Roland Paillé  
Gérant de District  
137 Radisson Tél. 388  
Trois-Rivières

**Variez votre parcours "À TRAVERS LE CANADA" par le Pacifique Canadien**

**1 ROUTE BANFF-LAC LOUISE**  
Visitez les Rocheuses avec confort par convoi dieselisé entre Calgary et Vancouver, en passant par Banff, Lac Louise et Sicamous.

**2 ROUTE DE COQUIHALLA**  
La route du sud à travers les Rocheuses—de Vancouver à Lethbridge par la passe de Coquihalla, Penticton et Nelson. Paysages incomparables.

**3 ROUTE DE SASKATOON ET EDMONTON**  
Voyez les sensationnels développements pétroliers de l'Ouest canadien, soit en allant vers l'Ouest, soit au retour, via Edmonton et Saskatoon.

**4 ROUTE "DOMINION" À TRAVERS LE CANADA**  
De Winnipeg à Vancouver via Regina, Calgary, Banff et Lac Louise. Vous admirez l'immensité des prairies et les beaux sites des Rocheuses.

**5 ROUTE DE LA RIVE NORD**  
Tout le voyage en train, y compris la section si pittoresque du nord du lac Supérieur. Service et confort parfaits sur tout le parcours.

**6 ROUTE DES GRANDS LACS**  
Soit en allant vers l'Ouest, soit au retour, interrompez votre voyage en chemin de fer pour faire la traversée des Grands Lacs entre Port McNicoll et Fort William ou vice versa. 2 jours à bord d'un vapeur luxueux. Votre billet de première couvre tout, sauf repas et couchette.

Pour renseignements et réservations, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien, aux agences de voyages ou à

**Pacifique Canadien**

**La Consolidated. . .**

(Suite de la page 2.)

M. Biermans est resté membre protecteur, lui a donné une aubade, dans les jardins de la Casca-de Inn, comme témoignage d'estime. Dans cette série d'annonces, la

Consolidated Paper Corporation tient à reconnaître le dévouement de ses milliers d'ouvriers qui ont contribué dans une si large mesure au succès de l'entreprise là où la compagnie exploite des usines. Parmi ces collaborateurs de la première heure à l'usine Belgo, il convient de mentionner M. WILLIE CHRETIEN, mécanicien-expert et employé depuis 1904.

Trois de ses fils, — dont l'un est un médecin-spécialiste de renom à Shawinigan, — ainsi que deux de ses filles ont été employées dans l'une ou l'autre des divisions de la Consolidated Paper Corporation.

La municipalité fut incorporée en village deux mois après que l'usine Belgo eût commencé sa production, et elle prit bientôt une

expansion qui ne s'est pas ralentie depuis. En 1902 sa population était de 1900 âmes, avec une évaluation municipale de \$3,362,906. Aujourd'hui la cité moderne de Shawinigan Falls compte 28,000 habitants et le "Grand Shawinigan" près de 40,000. L'évaluation municipale a atteint \$60,000,000, et les divers services municipaux sont bien organisés et adminis-

trés par un conseil-gérant.

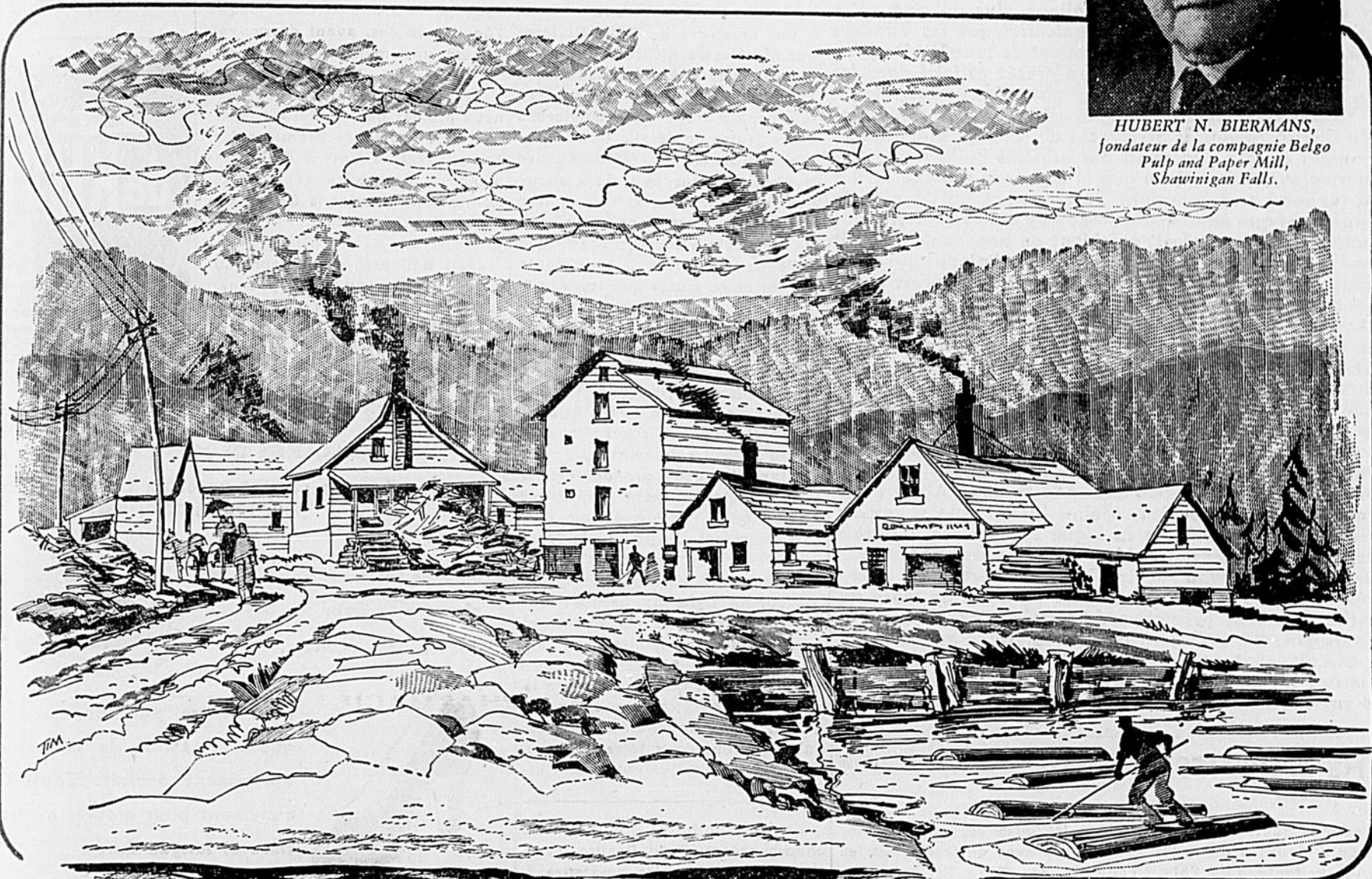
L'histoire de la cité de Shawinigan Falls est un véritable conte de fée. Elle a été revécue lors des célébrations grandioses qui ont marqué le Cinquantenaire en 1951. Au progrès industriel et civique de la Cité la Consolidated Paper Corporation a contribué sa très large part, par l'exploitation de son usine "Belgo".

# Les pionniers de l'industrie de la pulpe et du papier

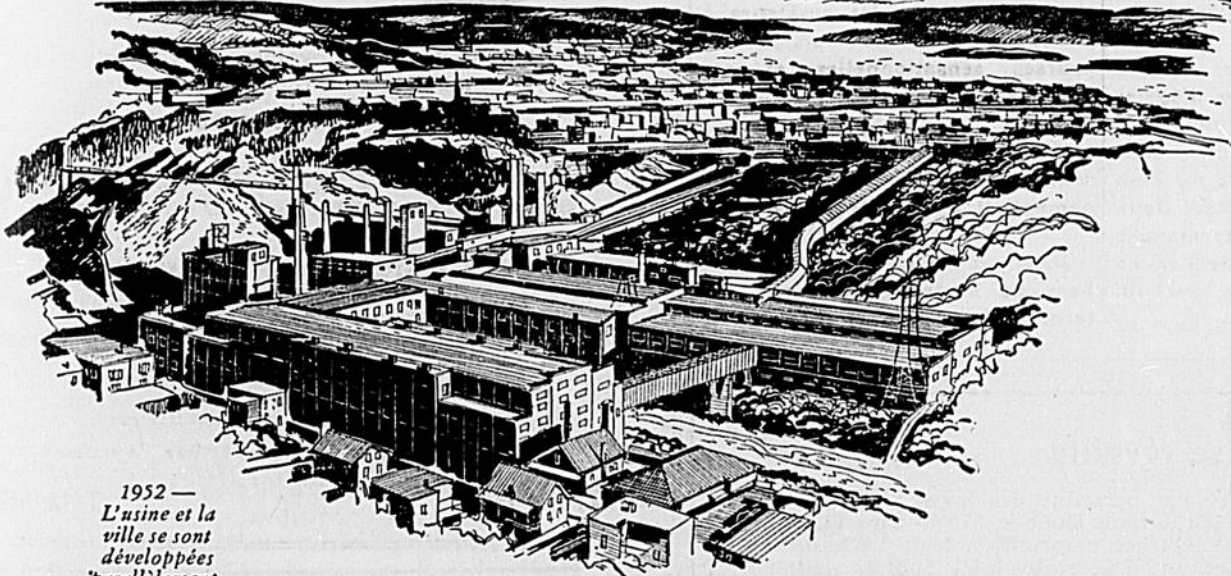
dans la vallée du St-Maurice et à Port-Alfred



HUBERT N. BIERMANS, fondateur de la compagnie Belgo Pulp and Paper Mill, Shawinigan Falls.



SHAWINIGAN FALLS en 1900. Conception d'un artiste de la ville à ses débuts.



1952 — L'usine et la ville se sont développées parallèlement.

## Esprit clairvoyant, il jeta les bases d'une importante ville



Willie Chrétien

**LES OUVRIERS DE LA BELGO**

Au cours des ans, la Belgo a joué un rôle important dans la vie des familles de Shawinigan Falls et des environs. Elle leur a procuré de l'emploi, leur a apporté la sécurité et fourni les moyens d'assurer l'avenir de leurs enfants. La famille de Willie Chrétien en est un exemple. Willie Chrétien, maintenant machiniste de première classe, est à l'emploi de la Belgo depuis 48 ans, soit depuis autant dire les débuts. Il a trois filles et six garçons qui exercent des professions libérales, se distinguent dans les affaires ou, encore jeunes, font de solides études. Six des enfants de M. Chrétien ont travaillé régulièrement ou à temps partiel à la Belgo ou dans d'autres services de la Consolidated Paper Corporation afin de poursuivre leurs études ou de réaliser d'autres légitimes ambitions.

Quelques maisons éparses loin des grands centres voilà tout ce qui pouvait frapper la vue de M. Hubert Biermans lorsqu'il vit, au début du siècle, l'emplacement où s'élève aujourd'hui Shawinigan Falls. Non loin, toutefois, coulaient les eaux de la rivière St-Maurice, qui alimentaient une exploitation hydro-électrique récemment établie. L'endroit était idéal pour ériger une usine. Il n'en fallait pas moins posséder beaucoup de courage et avoir une confiance inébranlable pour fonder une nouvelle entreprise au milieu de la forêt.

L'esprit clairvoyant de M. Biermans et sa confiance en l'avenir eurent raison de toutes les difficultés. Aussi son industrie fut-elle bientôt lancée. Depuis, grâce à d'infatigables efforts et à la loyauté des ouvriers de Shawinigan Falls, l'usine a pris graduellement un essor considérable. Au début, elle produisit 80 tonnes de pâte de papier. Aujourd'hui, en 24 heures, elle livre environ 800 tonnes de papier à journal. C'est une entreprise qui distribue annuellement \$3,000,000 en salaires, contribuant ainsi largement à la prospérité de Shawinigan Falls.

Progressant aussi à pas de géant, Shawinigan Falls s'est

développée considérablement au cours des quelque cinquante dernières années. Incorporée en municipalité deux mois après l'ouverture de l'usine, sa population était de 1,900 en 1902. Aujourd'hui, la région de Shawinigan Falls est habitée par 38,000 âmes. Cet accroissement du nombre de ses habitants est un hommage à l'esprit clairvoyant de son fondateur.

A Shawinigan Falls, comme dans plusieurs autres centres, l'industrie de la pulpe et du papier est probablement l'entreprise qui, individuellement, a le plus puissamment contribué à l'expansion du Canada. Alimentée par nos ressources naturelles en bois et en houille blanche, cette industrie est au Canada le principal créateur de richesses, le bâtisseur de nombreuses villes où règne la prospérité.

Cette annonce fait partie d'une série d'annonces consacrées aux pionniers de l'industrie de la pulpe et du papier et aux ouvriers qui poursuivent aujourd'hui l'oeuvre des fondateurs. Par l'intermédiaire de cette publicité, la Consolidated Paper Corporation Limited rend hommage à la population des cinq villes où se trouvent ses usines.

# Consolidated Paper Corporation LIMITED

Usines à SHAWINIGAN FALLS, PORT-ALFRED, GRAND'MÈRE, TROIS-RIVIÈRES et CAP-DE-LA-MADELEINE

# Parade DES Sports

## MOLINI POIGNARDE LES YANKEES DE TROIS-RIVIERES

Les Yankees de Trois-Rivières qui ont bataillé ferme durant toute la saison pour prendre part aux éliminatoires de la Ligue Provinciale, ont reçu ces jours derniers un dur coup du président Albert Molini, quand ce dernier a décidé tout à coup de leur enlever deux victoires. L'une remportée par les Yankees contre le St-Jean au compte de 3 à 1. Dans cette joute, il appert que les Yankees auraient aligné plus de cinq vétérans, mais c'est simplement une technicalité que les Yankees ont oublié de remplir dans leur alignement ce jour-là. De plus, il aurait fallu que le St-Jean fasse un protêt officiel dans les 24 heures, et ce protêt n'a jamais été fait. Dans l'autre joute que nos Yankees avaient encore emportée 10 à 2 contre les leaders du Circuit Molini, le St-Hyacinthe, George MacDonald, qui récemment encore s'occupait des arbitres de la Ligue Canado-Américaine, a bien voulu que le Signor le protège et il a de ce fait lui aussi protesté contre l'alignement sur l'équipe de six vétérans alors que nous savons tous que le soir de cette joute, le Docteur J. L. Rochefort, président de nos Yankees était assis dans l'assistance de même que le joueur Pajonas qui avait été congédié l'après-midi même. Le Docteur Rochefort a déclaré qu'il convoquerait une assemblée de la ligue pour en appeler de la décision du Président et de voir à ce que nos Yankees, qui ont toujours agi de bonne foi, obtiennent justice. C'est tout de même drôle que le Signor Molini ait attendu à la fin de la saison pour essayer d'enrayer les chances de nos porte-couleurs. Molini devrait pourtant avoir plus de reconnaissance pour la population trifluvienne. Il y a à peine deux ans, ne venait-il pas aux Trois-Rivières demander l'aide d'un de nos concitoyens pour l'aider à sortir du marasme La Ligue Provinciale qui menaçait de s'en aller à la faillite. Après avoir reçu un appui de ce Trifluvien, Molini lui dit que si jamais Trois-Rivières faisait partie de la Ligue Provinciale, il ferait tout en son possible pour nous aider. Nous ne demandons pas de faveur, mais nous voulons que nos porte-couleurs aient justice. Au lieu de s'occuper de donner un coup de main au St-Hyacinthe pour leur permettre de terminer en tête, chose qui n'arrivera pas. Le Président devrait suivre ce qui se passe dans son Circuit. A tout événement, il peut s'attendre à se faire présenter un plat de hors d'oeuvres qu'il n'aimera pas et dont il se souviendra et cela sous peu.

## POTINS SPORTIFS

La lutte pour la quatrième position du Circuit Molini a été cette saison la plus excitante, dans l'histoire du Circuit.

Del (Molson) Dugré, à chaque joute, a une manière à lui seul de se faire payer le Coke par Kid Martel du Nouvelliste. C'est un truc qui ne manque jamais.

Pau Bisson passera dans les annales du baseball Trifluvien comme ayant été la meilleure Mas-

cotte que le club local n'ait jamais connue.

Dans la joute de jeudi dernier entre les Braves de Québec et les Yankees de Trois-Rivières, un balk commis par Wingo suivi d'un mauvais lancer de ce lanceur avait permis aux Braves d'égaliser le compte à la 8ème, tandis qu'un balk du lanceur Shankman dans la même 8ème a permis au club local de gagner la joute. Deux balks dans une même manche complète, est un fait que l'on ne voit pas souvent dans le baseball.

## LES YANKEES DANS LES ELIMINATOIRES

Après avoir bataillé pendant quatre mois et avoir opéré de nombreux changements sur notre équipe, les Yankees qui ont fourni une magnifique poussée de fin de saison, terminent la cédule dans le Circuit Molini en quatrième place du Classement.

Les amateurs de Trois-Rivières qui n'ont cessé d'encourager leurs porte-couleurs à la victoire sont fiers de voir que pour la première fois depuis 3 ans nous assisterons à des joutes de détail. Nous sommes confiants en l'étoile de nos Yankees et nous ne serions aucunement surpris de les voir figurer avantageusement dans ces séries. Un des points tournants de cette belle fin de saison a sans doute été les deux joutes que les Yanks gagnèrent en fin de semaine contre la puissante équipe de St-Hyacinthe, tandis que les Cubs de Drummondville ne pouvaient faire mieux que de diviser avec les Canadiens de St-Jean. Dans la partie de dimanche soir qui s'est terminée après treize manches de jeu excitant, les deux grandes étoiles furent certainement le 3ème but Taylor qui nous permettait d'égaliser le compte à la fin de la 9ème manche et Neygandt qui s'illustra en cognant un magistral coup simple sur la ligne du premier but pour faire compter Buckowatz et nous donner la victoire à la seizième manche. Si nos porte-couleurs ont été capables de tenir le coup durant l'exténuante fin de saison, nous pouvons être assurés qu'ils sauront nous faire honneur dans les séries éliminatoires.

Le sympathique joueur de champ centre, Fred Pacitto, continue d'électriser les amateurs à chaque joute où il évolue, par ses courses sensationnelles et ses "Catches".

Des joueurs des Yankees qui se sont rapportés au camp d'entraînement, il n'en reste que quatre.

Ne soyez pas surpris si les Yankees de Trois-Rivières, qui ont terminé la cédule en beauté, ne

causent pas des surprises durant les éliminatoires. Maintenant que la pression s'est éteinte, nos joueurs donneront leur meilleur dans ces parties importantes.

Dimanche dernier à la Piste du Terrain de l'Exposition, les amateurs ont assisté à des courses enlevantes, dans une épreuve entre autres, il a fallu prendre un "Photo Finish" alors que cinq chevaux ont passé le fil d'arrivée presque ensemble, pour en déterminer le gagnant.

En parlant de courses, il faut toujours persister. Un jockey Anglais, George Cracknell qui avait conduit sa première monture à l'âge de 14 ans, a attendu jusqu'à l'âge de 52 ans, avant de pouvoir piloter une monture gagnante.

Jack Toupin, le Coach des Reds, nous promet que les Reds aligneront une équipe de première force cet hiver. Toupin a déjà commencé à construire et il ambitionne de remporter le Championnat de la Ligue Junior.

Jean Béliveau le meilleur joueur de hockey du Groupe Senior commencera la saison avec les As de Québec. Au mois de février alors qu'il ne restera que 18 ou 19

joutes il fera le saut avec les Canadiens de Montréal. En 1963-64 il sera proclamé la recrue de la saison dans la Ligue de Hockey Nationale.

Afin de se tenir en forme et être prêts pour le début de la saison les étoiles Maurice Richard et Bernard Geoffrin des Canadiens de Montréal, pratiquent le sport de la balle au mur tous les jours.

Jack Kearns le gérant du poids lourd Joe Maxim qui vient d'être suspendu par la Commission de Boxe de New York, est le même citoyen qui fit de Jack Dempsey un champion du monde. Au cours de leur association, ils amassèrent tout près de 15 millions.

(Suite à la page 4)



10% à 50% DE REDUCTION  
SUR LA BALANCE DE NOS CHAUSSURES D'ETE  
Laquelle vous permet un choix complet de souliers  
pour toutes occasions.

Le plus vaste assortiment de  
chaussures pour les besoins  
des futures écoliers.



Pour votre satisfaction personnelle  
quand il s'agit de chaussures avec  
ajustement parfait. Confection spéciale  
pour assurer protection en-  
tière et longue durée.

Une visite vous convaincra du choix dans les  
meilleures marques de chaussures

VOYEZ CHEZ

**J. A. GOSSELIN**

Marchand de chaussures

ORTHOPEDISTE-TECHNICIEN GRADUE

Représentant exclusif pour les chaussures du

Dr. M. W. LOCKE

dans la région des Trois-Rivières.

Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone 537

## Le géant Québec se réveille

(Suite de la page 5)

vie du jeune Canadien français est intimement unie à ses croyances. Quand le moment est venu de choisir un état, la forme de son caractère est prise — il restera toute sa vie le citoyen industriel et stable qu'a façonné son milieu.

La diversité géographique de l'industrie dans Québec est avant tout rendue possible par la proximité des voies de communication à bon marché. Dans toute la partie au sud et à l'est de la province, la grande artère du St-Laurent avoisine les localités industrielles, ou n'est qu'à faible distance par le rail. L'industrie peut en conséquence se disperser, trouvant des endroits où il fait bon de vivre, de travailler, et créant son propre type de vie communale, ce qu'il n'est guère possible de faire dans le climat d'une grande agglomération.

### Heureuses conditions de santé économique

Cette Lettre Canadienne ne visait pas à représenter un statisticien le renouveau du Québec, mais à noter plutôt l'ambiance dans laquelle tout cela se déroule. Bref, le point essentiel est le suivant : ce qui se passe actuellement s'accomplit dans d'heureuses conditions de santé économique. Au dire de l'honorable Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, la dette nette du Québec est la plus basse par tête au Canada; il en est de même quant au

chiffre par personne des taxes provinciales (\$62.70 dans Québec, \$79.90 dans l'Ontario). Québec emprunte à New York sur le pied de 2.7%, contre 3.7% pour sa riche voisine. Manifestations extérieures d'un bel état de santé interne.

Unique en Amérique du Nord est le phénomène du nouveau Québec. Le dormeur géant est debout. Et l'aventure du géant réveillé est ici décrite pour bien faire entendre ceci : Québec n'est pas ce que pourrait croire le passant inattentif ou qui ne la connaît pas suffisamment, elle et son peuple. Le charme d'antan subsiste — mais tout à côté ou visibles des remparts et des portes de la seule ville en Amérique du Nord qui ait des murailles : dans Québec, la capitale, il y a des usines modernes où des hommes formés aux nouvelles techniques gagnent leur pain quotidien. Aux voyageurs et congressistes de passage, il se peut que la Province de Québec semble encore "étrange" (Elle ne l'est pas plus que le Kansas; son genre de vie est différent, voilà tout). Mais les industries venues à elle depuis le grand réveil, au contact de son dynamisme ont le sentiment qu'elle marche à l'étoile dans le monde d'aujourd'hui et de Demain vers sa destinée.

"Ce texte traduit de l'anglais provient de la Lettre Canadienne de Leslie Roberts publiée par Robertson & Morgan, agents de change aux Montreal Stock Exchange, Toronto Stock Exchange et Montreal Curb Market".

## ST-PIERRE & FILS LTEE

PAPETIERS EN GROS

1685, rue Royale

Tél. 5639-5640

Trois-Rivières

★ ★ ★

Assortiment complet de Kraft Wayagamack  
Distributeurs de Scotch Tape, Electrical Scotch Tape  
Kraft gommé - Gobelets et serviettes de papier, etc.  
"Tous les papiers et les produits du papier"

JOS. ST-PIERRE. PROP.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville